This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

V 15 v. 14. 3682

144

144

UCLK 3682

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT

900000006321

1/2.5
144

VOLKSKUNDE

V15 | 144

RECUEIL

volk

3682

DE

CHANTS PATRIOTIQUES BELGES,

COMPOSÉS POUR

CÉLÉBRER LE RÈGNE DE LA LIBERTÉ.

1^{re} PARTIE. — Octobre 1830.

Rijksuniversiteit Gent

U.K.O.

Seminaries voor Sijdeleere Kunst,
Entologie en Volkskunde

SE VEND A BRUXELLES,

65 | V472

CHEZ J. - A. LELONG, LIBRAIRE,
PRÈS DU POIDS DE LA VILLE.

Prix 15 cents.

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK Google
GENT

ÉPITRE DÉDICATOIRE.

BRUXELLES, LIÈGE, LOUVAIN

Ont porté des coups terribles au pouvoir arbitraire ; nos magnanimes auxiliaires ont juré de l'extirper : honneur, gloire et triomphe au civisme des citoyens-mandataires des villes, bourgs, villages et hameaux suivans :

Mons,	Philippeville,	Braine-le-Comte,
Tournai,	Leuze,	Anderlecht,
Namur,	Soignies,	Peruwelz,
Ath,	Quiévrain,	Wasmès,
Luxembourg,	Binch,	Merbes-le-Château,
Courtrai,	Genappe,	Ciney,
Grammont,	Thuin,	Cauvin,
Ninove,	Fontaine - l'Ev.	Frameries,
Nivelles,	Gosselies,	Pâturages,
Belges de Londr.	Fleurus,	Marchienne-au-Pont,
Belges de Paris,	Jumet,	Epinois,
Belges de Lille,	Morlanwelz,	
Charleroi,	Braine-Lalleud,

Trazegnies,
Wavre,
Waterloo,
Jodoigne,
Hal,

Enghien,
Flobecq,
Bassilly,
Roenlx,
Nalinnes,

Uccle,
Silly,
Pinois,
Dour,
La Faye,

et tant d'autres qui se présentent successivement dans nos murs, brûlant tous à l'envi de prodiguer leur sang sur l'autel de la patrie, et dont nous regrettons de ne pouvoir signaler le généreux dévouement.

Camarade Liégeois, je sens battre ton cœur.
—Et moi, cher Brabançon, je vois couler tes larmes

HYMNE

PATRIOTIQUE

DES BRUXELLOIS,

ADRESSÉ A LEURS FRÈRES D'ARNES LIÉGEOIS,

En mémoire du Pacte Fédéral qu'ils ont contracté.

AIR de la Marseillaise.

Enfans des rives de la Meuse,
Venez illustrer nos foyers ;
Votre cohorte belliqueuse
Déjà moissonne des lauriers. (*Bis.*)
Tandis qu'au sein de la Belgique
Tout prend un aspect alarmant,
Allons, Citoyens, en avant,
Méritons la palme civique.
Combattons pour nos droits, Belges, qu'ils
nous sont chers !
Bientôt! bientôt!
La Liberté viendra briser nos fers.

~ ~ ~

La patrie ennoblit vos ames,
Que son amour est glorieux ;
Vous brûlez de ses saintes flammes ,
A l'exemple de vos aïeux : (*Bis.*)
Sur votre bannière immortelle
Qui rappelle un beau souvenir ,*
Est retracé ** *vaincre ou mourir*
Et ces mots : *Liège pour Bruxelles!*
Combattons pour nos droits, Belges, qu'ils
nous sont chers!

Bientôt! bientôt!

La Liberté viendra briser nos fers. !

Entendez-vous ces cris de Frères
Dans nos cités, dans nos vallons ;
Ces magnanimes tributaires ***
S'arment pour venger nos affronts.

(*) Le tems de la république française.

(**) Voilà la devise, sans aucune altération, figurée sur la bannière de nos Concitoyens Liégeois.

(***) Les secours en hommes, munitions, argent, qui ont été généreusement offerts aux Bruxellois, par les braves Louvanistes, Montois, Tournaisiens, Athois, Borains, etc., et presque toutes les villes méridionales du royaume, avec promesse de venir secourir leurs concitoyens au premier signal donné.

~~~~~
Ah! si dans nos murs l'airain tonne,
Si le tambour bat dans nos champs,
Ces peuples grossiront nos rangs,
Aux mâles accens de Bellone.

Combattons pour nos droits, Belges, qu'ils
nous sont chers!

Bientôt! bientôt!

La Liberté viendra briser nos freres.

O Monarque! nos destinées
Vont se fixer par tes decrets. *

En deux familles fortunées

Daigne séparer tes sujets; (Bis)

Alors, l'emblème tricolore

Qui flotte sur nos étendards,

Disparaîtra de toutes parts

Pour que l'orange brille encore.

Combattons pour nos droits, Belges, qu'ils
nous sont chers!

Bientôt! bientôt!

La Liberté viendra briser nos freres.

(*) On sait que S. M. a convoqué les Etats-Géné-
raux, à La Haye, pour le 13 septembre 1830.

HYMNE BELGE,

DÉDIE

AUX GARDES URBAINES.

AIR de la Marseillaise.

1.

Appuis de la vieille Belgique,
Enfin ressaisissez ses droits,
Par une attitude héroïque,
Faites-nous respecter des rois; *Bis.*
Repoussant toute tyrannie,
S'ils osaient s'opposer à vous,
Manifestez votre courroux
Contre les fils de l'anarchie.
Aux armes, Bruxellois, serrez vos bataillons,
Debout ! debout !
Par vos vertus lavez tous nos affronts.

2.

Lorsque l'Europe vous contemple,
Souvenez-vous qu'en vos aïeux

viii

Elle voit l'immortel exemple
Et du citoyen et du preux ; *Bis.*
Gardiens d'un si bel héritage,
Où leurs cendres dorment en paix,
Ne consentez point que jamais
Des crimes il soit le partage.
Aux armes, etc.

3.

Que philanthropie et civisme
Soient votre cri de ralliement,
Sacrifiez tout fanatisme,
Tout ignoble ressentiment ; *Bis.*
Immolons ces aveugles haines,
Qui, divisant le genre humain,
Préparent un succès certain
Aux pervers qui rivent nos chaînes.
Aux armes, Brabançons, soyez toujours
Debout ! debout ! (unis.
Et que vos rangs soient constamment garnis.

4.

Aux peuples des deux hémisphères,
Pour les aider, tendons les bras ;

Ceux-là ne sont-ils pas nos frères,
Que le civisme fit soldats? *Bis.*
Ne sont-ils pas les satellites
Des libertés qui sont nos biens?
Ne sont-ils pas vrais citoyens,
Les citoyens cosmopolites?

Aux armes, Brabançons, soyez toujours
Debout! debout! (unis.
Et que vos rangs soient constamment garnis.

5.

HOMMAGE A NOS FRÈRES ÉBURONS.

Salut, ô nos généreux frères,
Qu'un zèle si pur embrasa,
Liégeois, si dignes de vos pères,
Que leur vaillance éternisa; *Bis.*
A votre dévouement sublime,
Que signalent tant de secours,
Répondons par notre concours
En combattant l'hydre du crime.
Salut! ô! citoyens, nos amis, nos soutiens,
Vivez! vivez!
Grands à jamais, dans la plus douce paix.

6.

Cédons à la seule justice,
 Nous soumettant à ses arrêts.
 Jusqu'alors demeurez en lice,
 Dussent vous ceindre des cyprès ; *Bis.*
 Puisse la loyale Nerlande,
 Persévérante en ses travaux,
 Montrer un million de rivaux
 Aux serfs affranchis de l'Irlande !
Aux armes, etc.

7.

Loin de nous, insectes hostiles,
 Impurs et rapaces vautours ;
 Pervers et vénéneux reptiles,
 Loin de nous fuyez pour toujours. *Bis.*
 Malheur ! opprobre à cette tourbe
 De citoyens dénaturés,
 D'êtres justement abhorrés,
 Artisans d'astuce et de fourbe !
Aux armes, etc.

8.

Comme nous gémissait la France,
 Sous les coups de ses septemvirs,

Qui, s'enivrant de sa souffrance,
Punissaient ses justes soupirs; *Bis*.
Outrageant lois, raison, nature,
Royauté, non moins que l'état,
Par sa perte un grand potentat
Expia cette énorme injure.

Aux armes, etc.

9.

HOMMAGE AUX HÉROS PARISIENS.

Où vont ces humbles prolétaires,
Ces interprètes de Thémis,
Ces femmes, ces propriétaires,
Bourgeois naguères si soumis? *Bis*.
Par une magique harmonie,
En groupes d'ardens défenseurs,
Pour écraser tes oppresseurs,
Cette multitude est unie.

Triomphez, ô! Gaulois, vengeurs des justes.

Vivez! vivez!

(lois,

Que vos bienfaits vous enchaînent la paix.

Lutèce, ville incomparable,
 Bienfaitrice des nations,
 De ton héroïsme admirable,
 Combien nous te remercions! *Bis.*
 O! prodige, vois ta rivale,
 Cette reine des vastes mers,
 Avec d'unanimes concerts,
 Te tendre une main sororale.
 Salut! ô! citoyens, nos frères, nos soutiens,
 Vivez! vivez!
 Grands à jamais, dans la plus douce paix.

II.

Pour te célébrer, ô! Lutèce,
 Est-ce assez de toutes nos voix?
 Que diraient et Rome et la Grèce,
 Apprenant tes récents exploits? *Bis.*
 Que diraient leurs troupes si fortes,
 Leurs formidables légions,
 En voyant ces autres lions,
 Tes adolescentes cohortes?
 Triomphez, etc.

HOMMAGE AUX MAGNANIMES PARISIENS ET IRLANDAIS, *artisans de leur complète et admirable émancipation, qui est celle de leurs Frères. pour ne pas dire le signal de celle de l'Europe.*

Si par vous, Lutèce, Hibernie,
 Vos tyrans furent abattus ;
 C'est l'œuvre du mâle génie,
 L'œuvre des sublimes vertus. *Bis.*
 Dans des luttes si périlleuses,
 Que de palmes a mérité
 Tant de sénile * dignité,
 Unie aux vertus belliqueuses!

Triomphez, etc.

Aux dignes GARDES improvisés des autres lieux de la Belgique.

Vous aussi, qu'en d'autres contrées,
 Notre patrie a suscités,

(*) *Sénile*, ou de vieillard. Sous chaque aspect, cette expression a paru à propos, et plus que toute autre, pour rappeler cette modération, cette mesure si étonnante et si louable avec laquelle agissait une semblable multitude en pareilles circonstances.

~~~~~

Pour protéger ses lois sacrées,
Ses augustes immunités, *Bis.*
Recevez, nobles camarades,
Pour gage d'un pacte éternel,
Et notre éloge fraternel,
Et nos civiques accolades.
Aux armes, Compagnons, soyez toujours
Debout! debout! (unis.
Et que vos rangs soient constamment garnis.

14.

AUX MÊMES ET A NOTRE GARDE URBAINE.

Oui, sous les augustes auspices
Signalés par notre lion,
Que vos équitables milices
Cimentent la sainte union! *Bis.*
Grâce au Dieu que le Belge adore,
Au Très-Haut qui veille avec vous,
D'une ère de splendeur pour nous
Bientôt enfin luira l'aurore.
Triomphez, etc.

AU PEUPLE DE BRUXELLES ,
SUR LES ÉVÉNEMENS DU 26 AOUT 1830.

Air du Réveil du peuple.

Peuple vaillant, peuple de frères!
Pour être libre désormais,
Arborez de nobles bannières!
Déployez celles de la paix!
Qu'une écharpe blanche décore
Le sommet de nos étendards!
De jours sereins cherchons l'aurore
Par la paix, mère des Beaux-Arts.

Dans les horreurs de l'anarchie
Allez-vous vous percer le flanc?
Et le drapeau de la patrie
**Flotterait-il taché de sang?...
Plus d'incendie ou de pillage!...
Pourquoi cet ignoble courroux?...
Soyons Belges par le courage!...
L'univers a les yeux sur nous.**

Des fureurs même passagères
Flétrissent les plus beaux lauriers.
Belges, reconnaissons des frères
Et des amis dans nos guerriers!
Ils vont criant : Honneur! Patrie!

Amitié franche et sans débats!
Offrons-leur une main amie...
Serrons celle de nos soldats!

Bruxellois, vous prîtes les armes
Pour évoquer la Liberté :
On entendit ce cri d'alarmes ;
La Belgique l'a répété.
Prenons désormais pour Devise :
« Liberté! Paix! Honneur! Espoir! »
Et que chacun de nous se dise :
« Il a fait, il fait son devoir. »

LA LIBERTÉ BELGE.

AIR : *Amis, la matinée est belle.*

Généreux fils de la Belgique
Plein d'amour pour la liberté,
L'éclat de ta valeur civique
Vivra dans la postérité.
Unissant courage et prudence
Sois prêt aux combats ;
Ton triomphe ou la mort s'avance.
Attends l'arme au bras :
La liberté ne t'échappera pas.

Du pillage et de l'incendie,
Ta main réprima les excès ;

Qui sans crainte exposa sa vie,
A du sang pour d'autres succès.
Unissant, etc.

La patrie à ton oœur est chère;
Tu feras respecter ses droits;
Belge, tu ne crains pas la guerre,
Mais tu veux le règne des lois.
Unissant, etc.

L'ormeau se croise en palissade
Devant l'asile paternel;
Mais la plus forte barricade
Est dans ton courage immortel.
Unissant, etc.

Oppose le calme à l'orage,
Mais veille encor sur tes foyers;
La honte est près de l'esclavage,
Et l'honneur est sous les lauriers.
Unissant, etc.

Peuple! l'Europe te contemple,
Songe à ces droits que tu défends,
Et la liberté dans son temple
Ouvre les bras à ses enfans.
Unissant courage et prudence
Sois prêt aux combats;
Ton triomphe ou la mort s'avance;
Attends l'arme au bras :
La liberté ne t'échappera pas.

I..

LE DRAPEAU BELGE.

Pour la Gloire et pour la Patrie,
Autour de ce noble drapeau,
Que notre élite réunie
Ne forme plus qu'un seul faisceau ;
Enfans de la libre Belgique,
Nous jurons Citoyens-soldats,
De la servir jusqu'au trépas ;
Au soutien de sa gloire antique,
Nous vouons nos cœurs et nos bras. (*Bis.*)

A la voix du Sénat auguste,
Auquel nos destins sont remis ;
Pour une cause grande et juste,
On nous verras toujours unis.

Chacun de nous saura (fidèle
Au vœu le plus cher à son cœur) :
Défendre avec le même zèle
Et son Pays, et son honneur.

HYMNE AUX LIÉGOIS.

AIR de la Sentinelle.

Braves enfans d'une fière Cité
Que le hasard bâtit loin de Bruxelles,
Malgré l'espace, amis, la Liberté
Nous réunit sous ses brûlantes aîles.
Salut ô vous, qu'au fraternel banquet
Nous accueillons, au cliquetis des verres;
Comme au festin, sous le mousquet
Restons toujours Belges et frères.

Aux premiers cris de nos murs échappés,
Liège a bientôt secoué ses entraves,
Et des fusils que ses mains ont trempés,
Pour nous défendre, armé soudain ses braves.
Honneur à vous, en ce commun danger,
Qui nous offrez, au cliquetis des verres,
Des citoyens pour nous venger,
Et des armures pour nos frères.

Remparts vivans de nos droits méconnus,
Aux preux Liégeois réunissons nos armes;
O mon pays, ils sont pour toi venus
Prêts, s'il le faut, à mourir sans alarmes.
Liège, Bruxelles! inséparables noms,
Confondez-vous, au cliquetis des verres,
Et contre le feu des canons
Opposez un peuple de frères.

L'heure est venue, envain la royauté
Voudrait s'asseoir sur ses bases antiques,

Un cri puissant, un cri de Liberté
Impose aux rois les franchises publiques.
Comme un faisceau, tous les peuples amis
Doivent s'unir, au cliquetis des verres,
Et, tenant le pacte promis,
Vivre ou mourir, libres et frères.

LA BRUXELLOISE.

(Août 1830.)

Air de la Marseillaise.

Drapeau brillant de la Belgique,
Étendard rouge-jaune-noir,
Offre-nous ton aspect magique!
Et nous renaîtrons à l'espoir. *bis.*
Rouge-jaune est feu du courage,
Le noir, c'est mort aux ennemis!...
Hommes libres, soyons unis!
Honte éternelle à l'esclavage!
Courage! citoyens! parlez et montrez-vous!
Bientôt! bientôt!
La Liberté reviendra parmi nous.

Belges, délivrez la patrie
Du joug d'un ministre oppresseur!
Faites sur sa tête ennemie

Diriger un arrêt vengeur ! *bis*.
 Du nom sacré de la *Justice*
 Il se joue en nous accablant ;
 On parle, on écrit en tremblant ;
 Que lui-même tremble et frémisses !
 Courage ! citoyens ! parlez et montrez-vous !
 Bientôt ! bientôt !
 La Liberté reviendra parmi nous.

O Roi ! dont de pareils ministres
 Osent fasciner les regards,
 Entends-tu les clameurs sinistres
 Qui s'élèvent de toutes parts ?... *bis*.
 Défends à des agents *serviles*
 De proscrire nos Écrivains !...
 Notre bonheur est dans tes mains ;
 Fais que les Belges soient tranquilles !
 Courage ! citoyens ! parlez , unissez-vous !
 Bientôt ! bientôt !
 La Liberté renaîtra parmi nous.

LE GARDE-BOURGEOIS,

DÉDIÉ AUX HABITANS DE BRUXELLES.

AIR : *Un Conquérant, etc.*

Bienfait des cieux, amour patriotique,
 De nos cités indomptable soutien,

~ ~ ~

Ton feu rapide, aux champs de la Belgique,
Fait un héros de chaque citoyen.
La liberté nous couvre de ses ailes;
Nous défendrons le pays et nos droits :
J'en fais serment à l'honneur, à Bruxelles;
Je suis Garde-Bourgeois.

Soldat novice, un instant me décide;
Un mot m'instruit : Haine à tout oppresseur !
Et mon fusil, de la cartouche avide,
Promet la foudre au front d'un agresseur.
Remparts vivans, nos épaisses colonnes
De la manœuvre improvisent les lois,
Et font flotter les couleurs brabançonnnes
Sur le Garde-Bourgeois.

J'ai manié la pioche industrielle,
Au bruit voisin du soldat étranger :
La barricade a surgi belliqueuse,
Au seul espoir qu'enfante le danger.
Pour ressaisir l'instrument de la gloire,
J'ai déposé l'instrument villageois,
En attendant la paix ou la victoire,
Comme un Garde-Bourgeois.

La douce paix a pour moi plus de charmes
Que du laurier l'hommage ensanglanté.
O mon Roi, parle; et je tombe sans armes,
Au pied du trône et de la liberté.
Mais que ma main, par des fers soit flétrie!
Belge, avant tout, j'ai fait un noble choix :
Si je ne puis délivrer ma patrie,
Je meurs Garde-Bourgeois!

CHANSON NATIONALE BELGE.

(Septembre 1830.)

AIR : Amis, la matinée est belle.

Trahi par d'indignes ministres,
Le Belge enfin s'est révolté;
Et malgré leurs apprêts sinistres,
Il marche vers la liberté.
Jetez-vous avec confiance,
Amis, dans ses bras;
Cherchez votre unique défense,
Amis, dans ses bras;
La liberté ne vous trahira pas. (*bis.*)

CHOEUR.

Jetons-nous avec confiance,
Amis, dans ses bras;
Cherchons notre unique défense,
Amis, dans ses bras;
La liberté ne nous trahira pas. (*bis.*)

Quoi! l'on vous traite de rebelles,
Habitans de notre cité,
Lorsque vos phalanges fidèles
Combattent pour la liberté!
Jetez-vous, etc.

CHOEUR.

Jetons-nous, etc.

Qu'importe que des mercenaires
Outragent votre volonté,

Puisque sur vos nobles bannières
Je lis : vive la liberté!
Jetez-vous , etc.

CHOEUR.

Jetons-nous , etc.

Amis, bannissez les alarmes ;
La force est de votre côté ;
Bourgeois, ne quittez point vos armes.
Il y va de la liberté.
Jetez-vous , etc.

CHOEUR.

Jetons-nous , etc.

Les yeux fixé sur la Belgique,
Rappelez-vous avec fierté,
Que sur votre sol héroïque,
Vécut jadis la liberté.
Jetez-vous , etc.

CHOEUR.

Jetons-nous , etc.

Point de repos et point de trêve ;
Courage, allons, peuple indompté ;
Un jour commence, un jour achève
Le règne de la liberté.
Jetez-vous , etc.

CHOEUR.

Jetons-nous avec confiance,
Amis, dans ses bras ;
Cherchons notre unique défense,
Amis, dans ses bras ;
La liberté ne nous trahira pas. (*bis.*)

A M. LE BARON
VANDERLINDEN D'HOOGHVORST,

COMMANDANT EN CHEF DE LA GARDE
BOURGEOISE DE BRUXELLES.

Air : J'ai vu partout dans mes voyages.

Noble soutien de la Belgique,
Défenseur zélé de nos droits,
Par ta vigilance héroïque
On voit ici régner les lois;
Malgré le tonnerre qui gronde,
Ta voix saura nous inspirer,
« Et la chute même du monde
« Ne pourra nous faire trembler. »

Ainsi pense un peuple de frères
Réunis comme en un faisceau,
Et dont des troupes étrangères
Ne sauraient souiller le drapeau.
Emmanuel, place ta gloire
A défendre nos justes droits;
Qu'un jour on lise dans l'histoire :
Il a fait respecter les lois.

Honneur au chef dont la prudence
A déjoué d'affreux projets!
Plaçons en lui notre espérance,
Entourons-le de nos respects.
Que jamais la discorde impie
Sur nous ne souffle son venin!
Et sur l'autel de la Patrie
A nos soldats serrons la main.

A M. LE BARON DE STASSART.

Air à faire.

Noble défenseur de nos lois,
Solide appui de la Patrie,
Toi qui sais soutenir nos droits
Au péril même de ta vie,
Reçois nos vœux, brave Stassart :
Que ton nom passe d'âge en âge !
Tu dois ta naissance au hasard,
Mais tes vertus sont ton ouvrage.

Malgré d'insolentes clameurs,
Tu sers ton Pays avec zèle :
Que peuvent de vaines fureurs
Contre un mandataire fidèle :
Le Batave ose t'insulter,
Le Belge admire ton courage ;
Laisse les crapauds coasser,
Ton nom passera d'âge en âge.

D'un père illustre digne fils,
Poursuis noblement ta carrière ;
Donne tes soins à ton pays,
Oppose au vice une barrière :
Cultive les lettres, les arts ;
Des faquins méprise la rage.
On t'estime de toutes parts,
Ton nom passera d'âge en âge.

AU PEUPLE BELGE ,

SUR SA SÉPARATION D'AVEC LA HOLLANDE.

AIR : Muse des bois , ou Soleil si doux .

**Belge indompté , tu perdrais l'espérance ?
Non , non jamais ! Courage ! lève toi !
Pour mettre un terme à ta longue souffrance
Parle , demande ! et réveille ton Roi !
Fais-lui bien voir tout un peuple de braves
Qui n'entend plus se laisser avilir ;
Indépendant , séparé des Bataves ,
Dis-lui qu'il veut être libre ou mourir .**

**Dénonce-lui des ministres perfides
Qui profanaient sa loyale bonté ;
Découvre-lui des conseils homicides ,
Et vas crier : *justice et liberté !*
Il veut la paix... , et d'ignobles entraves
Vont à sa voix cesser de te flétrir :
Sois désormais séparé des Bataves ,
Et sache enfin vivre libre , ou mourir !**

**Noble Belgique , achève ton ouvrage ;
Sois calme et ferme ! Et sens ta dignité .
Parle , demande ,... et bientôt d'un Roi sage
Attends la paix , attends la liberté....**

~ ~ ~

Du Hollandais non la sœur, mais l'esclave
Tu te laissas trop long-temps avilir.
Romps désormais, romps avec le Batave,
Et sache enfin vivre libre, ou mourir !

CHANT PATRIOTIQUE.

BELGIQUE.

Un ministère insensible à la peine
Que ressentaient de fidèles sujets,
Par ses rigueurs faisait changer en haine
L'attachement, l'amour les plus parfaits.
Au pied du trône on soumit griefs, craintes;
Elle fut sourde, hélas! la royauté...
Ce cri partit: On insulte à nos plaintes!) *bis.*
Au prix du sang ayons la liberté!)

LIÈGE.

Au même instant l'ardeur se communique,
Dans les combats on s'apprête à voler;
Et l'arme en main l'enfant de la Belgique
Jure par Dieu d'aller se signaler!
Le clairon sonne, et plus rien ne l'arrête;
Un adieu même est à peine écouté.
Et, s'éloignant, on entend qu'il répète:) *bis.*
Au prix du sang ayons la liberté!)

LOUVAIN.

A chaque pas nos troupes se grossissent
De cet élan nous devons être fiers!

Quand de concert tous les Belges agissent
Oserait-on leur donner des fers!...
Le pouvoir cède, il devient plus traitable.
L'homme odieux enfin écarté.
Et le cri cesse en ce jour mémorable :) *bis.*
Au prix du sang ayons la liberté!)

BRUXELLES.

Il est rentré au sein de sa famille
Ce prince ami d'un peuple belliqueux.
Sa confiance honore notre ville;
Rendons hommage à son cœur généreux?
Que l'ennemi dépasse nos frontières,
Nous punirons cette témérité.
Guillaume alors lira sur nos bannières :) *bis.*
Au prix du sang ayons la liberté!)

LE LION BELGE,

CHANSON.

AIR : *A soixante ans, ou Viens mon coursier, etc.*

Qu'ai-je entendu? Ce sont des cris d'alarmes.
En frémissant le LION s'est levé;
Il a rugi... Par-tout on crie : *aux armes!*...
Peuple fameux, ton LION t'a sauvé!
Son Oriflamme est rouge, jaune et noire,
Il l'a plantée au chemin de l'honneur....
Ah! désormais il y va de ta gloire....
Sois libre, ou meurs! Sois victime ou vain-
(queur!

**Du LION BELGE , aux forces si puissantes ,
La queue énorme a fatigué le flanc ;
Il ronge , il mord ses griffes menaçantes ,
Il les aiguise... , et ne veut point de sang...
Il ne veut point d'une indigne victoire
Qui flétrirait sa courageuse ardeur...
Peuple fameux , il y va de ta gloire.
Sois libre , ou meurs ! Sois victime ou vain-
(queur !**

**Il s'est levé furieux , mais sensible...
Des chants de paix saluaient son réveil ;
Il a calmé son courage terrible ;
Il lui suffit d'avoir donné l'éveil.
Il t'a montré le chemin de la gloire ,
Marche avec lui sur les pas de l'Honneur ,
Peuple fameux !... Songe , songe à l'histoire !
Sois libre , ou meurs ! sois victime ou vain-
(queur !**

**Fier , courageux , et noble en sa clémence ,
Il prend pitié d'impuissans ennemis ;
Plus il est fort , moins il veut de vengeance.
Il les méprise ; ils sont assez punis.
Calme sublime et digne de mémoire !
Peuple fameux , il fera ton bonheur.
Oui , désormais il s'agit de ta gloire...
Sois libre , ou meurs ! sois victime ou vain-
(queur !**

L'ENROLEMENT DU VÉTÉRAN,

CHANT CIVIQUE.

Un Belge de l'ancienne armée,
En paix traçait de longs sillons;
Quand la voix de la renommée,
Lui dit : on fait des bataillons.
Partout on court prendre les armes
Pour du peuple obtenir les droits;
Pour toi la gloire avait des charmes,
Elle couronna tes exploits.

L'amour sacré de la patrie,
Aussitôt au fond de son cœur,
En frappant son âme engourdie,
Reveilla sa noble grandeur.
Venant partager notre ivresse,
Sans cartouches et sans acier,
A l'un des chefs de la jeunesse,
Ainsi s'exprima ce guerrier :

Capitaine, je vous en prie,
Mettez mon nom sur ce papier;
Il se pourrait, pour ma patrie,
Que j'eusse à cueillir un laurier.
Voyez plus d'une cicatrice,
Attester sur moi ma valeur;
Mon bras pour vaincre l'injustice,
Retrouve toute sa vigueur.

L'héroïne de notre gloire,
Aux beaux jours d'Ulm et d'Jéna,

~ ~ ~

Dans nos rangs fixa la victoire,
Faisons revivre ces tems-là.
Encore dans la fleur de l'âge,
Je vous suivrai tous aux combats;
Comme Belge j'ai du courage,
Mais de mousquet, je n'en ai pas.

Un cri dans l'assemblée entière,
Aux paroles de ce héros,
Lui présenta l'armè guerrière
Et chacun répéta ces mots :
Notre Prince a promis justice,
Si sa promesse en restait là,
Chacun deviendrait au service,
Un Belge d'Ulm ou d'Jéna.

HOMMAGE AUX BRAVES LIÉGEOIS,

VENUS AU SECOURS DE BRUXELLES,
EN SEPTEMBRE 1830.

AIR : *Dis-moi, soldat, etc.*

Aux premiers cris poussés par notre haine,
Liège déjà nous avait entendus ;
Et pour briser la plus honteuse chaîne
Deux cents guerriers vers nous sont accourus.
Ouvrons nos bras à la troupe fidèle
Dont la valeur seconde notre effort,
Et répétons qu'entre Liège et Bruxelles
C'est désormais à la vie, à la mort.

Nous allons donc, enfans de la patrie,
Nous réunir, chacun sous nos couleurs,
Et protéger une mère chérie,
Dont les périls font battre tant de cœurs.
Soldats d'hier, que l'honneur nous appelle,
Et nous volons, pleins du plus doux transport,
En répétant qu'entre Liège et Bruxelles
C'est désormais à la vie, à la mort.

Sainte alliance entre deux peuples braves,
Tu vas finir notre commun malheur ;
Pour nous, amis, plus d'ignobles entraves,
Notre union fera notre bonheur.
Dans nos foyers, assidus sentinelles,
Nous veillerons, pour affronter le sort,
En répétant qu'entre Liège et Bruxelles
C'est désormais à la vie, à la mort.

J'entends d'ici le Batave en alarmes
Contre le Belge exhaler son courroux ;
Pour nous soumettre il demande des armées,
Et de loin crie : esclaves, à genoux.
Rions, amis, de cet excès de zèle,
Et pour réponse à nos frères du Nord,
Répétons-leur qu'entre Liège et Bruxelles
C'est désormais à la vie, à la mort.

Des courtisans essaient dire à leur maître :
« Pourquoi tarder à punir des ingrats ?
» Que la Belgique apprenne à vous connaître,
» Rappelez-lui qu'un roi ne cède pas. »
Qu'importe, amis, ce qu'un roi vous rappelle ;
Mais aujourd'hui que nous voilà d'accord,

~ ~ ~

Répétons bien qu'entre Liége et Bruxelles.
C'est désormais à la vie, à la mort.

Pour les états il n'est plus de barrières;
Pour les tyrans, il n'est plus de soutiens;
La liberté sur toutes les frontières,
Voit s'embrasser des peuples citoyens.
A notre tour saluons l'immortelle,
Dont les regards vous indiquent le port;
Et répétons qu'entre Liége et Bruxelles
C'est désormais à la vie, à la mort.

PATER-NOSTER NATIONAL.

Notre ex-roi qui êtes à La Haye;
Que votre nom soit détesté;
Que votre règne finisse;
Que votre volonté soit nulle en
Province comme à Bruxelles;
Laissez-nous nos journaux quotidiens,
Pardonnez-nous nos offenses, comme
Nous pardonnons les ordonnances
A ceux qui les ont faites;
Ne nous laissez pas succomber
Sous les balles des Hollandais;
Mais délivrez-nous de votre présence.
Ainsi soit-il,

DISENT LES MONTOIS.

HYMNE PATRIOTIQUE

DÉDIÉE AUX BELGES.

De nos oppresseurs que la rage
Se brise contre nos faisceaux !
Vaillant, même dans l'esclavage,
Le Belge libre est un héros. *bis.*
Que la menace à nos pieds tombe,
Et que nos exploits glorieux
Jusque dans l'insensible tombe,
Fasse tressaillir nos a'eux !

Armés pour la patrie, c'est elle qui nous crie :
Bravons, bravons,
Soldats et rois, ennemis de nos droits,

Pour conquérir l'indépendance,
L'heureux Batave a combattu ;
De son héroïque constance
Il fit admirer la vertu : *bis.*
Vainqueur, jadis, dans les deux mondes,
S'il trame aujourd'hui des complots,
Son trône, fondé sur les ondes,
Deviendra le jouet des flots !

Armés pour la patrie, etc.

Non ! Non ! Des soldats patricides
Ne sont point les fils du dieu Mars !
Les implacables Euménides

~*~

Guident leurs affreux étendards. *bis.*
La gloire à nos drapeaux fidelle,
Du glaive arme nos bras vengeurs ;
De toutes parts il étincelle,
Il électrice tous les cœurs !
Armés pour la patrie , etc.

Sous cet appareil si terrible !
Vois , ô Belgique ! tes guerriers ;
Sur leur front l'olivier paisible
Brille de l'éclat de lauriers. *bis.*
Vous , qui menacez notre gloire ,
Osez-vous braver votre sort ?....
Pour en conserver la mémoire ,
Qu'un de vous échappe à la mort.
Armés pour la patrie , etc.

Dans son présomptueux délire ,
Un monarque fallacieux ,
Qui des lois renversait l'empire ,
Foulait un peuple au nom des cieux. *bis.*
Du crime exécration d'émence ;
Ce peuple , par lui défié ,
Tel que le tonnerre , il s'élance ;
Le despotisme est foudroyé !
Armés pour la patrie , etc.

Nations sages et vaillantes ,
Maintenez vos mâles vertus ;
Toujours vous serez triomphantes ,
Et les tyrans seront vaincus : *bis.*

Réduisons leurs trônes en poudre ;
Pour tous les peuples valeureux,
L'Indépendance !... c'est la foudre
Dont ils sont armés par les Dieux,
Armés pour la patrie, etc.

LA LIBERTÉ,
CHANSON PATRIOTIQUE BELGE.

(Août 1830.)

Aux : Chasseur diligent. (de Robta des bois.)

Belges, dites-moi ?
Quels sont ces cris d'alarmes ?
Vous courez aux armes...
Dites pourquoi ?
— « Vois de la Belgique
» L'étendard planté ;
» Son peuple énergique
» A dit : Liberté !...
» Elle nous appelle ;
» A sa voix fidèle,
» Un Belge pour elle
» Doit vivre et mourra.
Tra-de-ra-la...

- ~ ~ ~
- » Nos chants de terreur
 - » Sont ceux de la victoire ;
 - » L'Honneur et la Gloire
 - » N'ont jamais peur.
 - » Oui , dans nos alarmes ,
 - » Des chants de gaiété !...
 - » Nous prenons les armes
 - » Pour la Liberté.
 - » Elle nous appelle ;
 - » A sa voix fidèle ,
 - » Un Belge pour elle
 - » Toujours chantera :
 - Tra-de-ra-la...

Roi-Concitoyen ,
 La Belgique t'est chère ;
 Son bonheur naguère
 Était le tien...
 Sois encor son père !...
 Voilà notre sang...
 Quand il est en guerre ,
 Un Belge en vaut cent !
 Si la mort arrive ,
 On crira : Qui vive !...
 Sur la sombre rive
 Un Belge dira :
 Tra-de-ra-la...

LA TOURNAISIENNE.

Aux : *Halte là,*
 Vite en prison pour cela

Amis, la belle Nervie,
Grâce à l'exemple français,
Enfin n'est plus asservie
Sous le joug des Hollandais.
Ils vont partir de nos villes,
Tous leurs bagages sont prêts;
Il vont fuir nos champs fertiles
Pour vivre dans leurs marais.
 Chassons-les, *bis.*
Chassons tous les Hollandais.

Pourquoi si long-tems attendre,
Belge, ne savions-nous pas
Qu'on ne pouvait bien s'y prendre
Qu'en en purgeant nos états?
Et que fait cette canaille
Dans nos lits moelleux et frais,
Tandis que des lits de paille
Dans leur pays sont tout prêts.
 Chassons-les, *bis.*
Chassons tous les Hollandais.

Mais écoutez le langage,
Le jargon de ces vilains :

~ ~ ~

On dirait que de fromage
Leurs gosiers sont toujours pleins.
En outre c'est qu'ils prétendent
Qu'on ne parle plus français;
Si nous ne voulons qu'ils rendent
Tous nos enfans Neerlandais,
Chassons-les, *bis*.
Chassons tous les Hollandais.

Ces hommes remplis d'audace,
Jadis si fiers, si hautains,
Aujourd'hui font la grimace,
Et viennent baiser nos mains;
H'en est qu'on force à lire
Tous les plus hardis pamphlets,
Et d'autres que l'on fait rire
Au refrain de ces couplets :
Chassons-les, *bis*.
Chassons tous les Hollandais.

Mais que l'on ne soit pas dupe
De cette soumission;
Au projet qui les occupe
Que l'on fasse attention;
A l'abri de l'imposture
Ils nous tendent des filets;
Pour repousser cette ordure
Vite empoignons nos balais.
Chassons-les, *bis*.
Chassons tous les Hollandais.

LE CHANT DU PEUPLE.

Air de la Marseillaise.

Marchons, dit un Prince perfide,
Au Batave notre oppresseur,
Marchons, et ce peuple stupide
Vers nos murs s'avance en vainqueur. (*Bis.*)
Amis, bannissons nos alarmes,
On veut en vain nous asservir ;
Nous saurons tous vaincre ou mourir,
Brisons nos fers, courons aux armes !
Aux armes, Citoyens, poursuivons nos ty-
De nos enfans (rans !
Vengeons la mort, écrasons ces brigands !

L'airain gronde, le tocsin sonne ;
Vers votre Prince accourez tous,
Il l'a promis, il vous pardonne,
Si vous tombez à ses genoux. (*Bis.*)
Sous le joug de la tyrannie
Belges, courberez-vous vos fronts ?
Jamais ! pour venger nos affronts

Soulevons-nous, enfans de la patrie.
Aux armes, Citoyens, poursuivons nos ty-
De nos enfans (rans!
Vengeons la mort, écrasons ces brigands.

Le sang Belge a coulé, vengeance!
Que ce sang retombe sur toi
Frédéric, toi dont la clémence
Promettait le pardon du Roi. (Bis)
Va, cours, porte aux pieds de son trône
La nouvelle de tes forfaits,
Dis au Roi que de ses sujets
Le sang a souillé sa couronne.
Aux armes, Citoyens, poursuivons nos ty-
De nos enfans rans!
Vengeons la mort, écrasons ces brigands!

Braves enfans de la Belgique,
L'ennemi fuit épouvanté;
Périssent un pouvoir despotique.
Vive à jamais la liberté! (Bis.)
Jusqu'au fond de ses marécages
Nous poursuivrons chaque assassin.
Entendez-vous, c'est le tocsin
Qui sonne dans tous nos villages.
Aux armes, Citoyens, poursuivons nos ty-
De nos enfans (rans!
Vengeons la mort, écrasons ces brigands!

CHANT DU VÉTÉRAN BELGE.

Air : *Te souviens-tu.*

Souvenez-vous, enfans de la Belgique,
Disait un braye à d'anciens compagnons,
Souvenez-vous de ce temps héroïque,
Où les Français guidaient nos bataillons ;
Nous les suivions au champ de la victoire,
Comptant alors sur un doux avenir,
Le Belge, amis, avait part à leur gloire,
Conservons-en toujours le souvenir !

Un peuple vil que Bellone renie
Dans nos foyers veut entrer en vainqueur,
Mais, vieux soldats, au doux nom de patrie,
Nous retrouvons la force et la vigueur ;
Pour repousser une horde d'esclaves,
Les vétérans craindraient-ils de périr?...
Non, non, jamais, pour cesser d'être braves
Ils auraient dû perdre le souvenir.

Quand des Français nous suivions la bannière,
C'était l'honneur qui nous marquait le pas,
Mais la Belgique aujourd'hui libre et fière
Pour le pays veut armer notre bras ;
Il dit... soudain chacun courut aux armes,
Les trois couleurs devaient les réunir,

Et nous voyons après six jours d'alarmes,
Pour notre gloire un nouveau souvenir.

Mais qu'ai-je dit, que de sombres pensées
D'un voile noir ont couvert leurs exploits ;
N'ai-je pas vu les entrailles glacées
Des braves morts pour soutenir nos droits ;
A nos regrets ils peuvent tous prétendre,
Décernons-leur la palme du martyr,
Et la Belgique en honorant leur cendre,
Leur gardera du moins le souvenir.

COUPLETS

CHANTÉS A UN BANQUET ,

OFFERT A MM. LES LIÉGEOIS.

AIR : *Du Dieu des bonnes Gens.*

La liberté pour fonder son empire
Paraît enfin redescendre des cieus ;
A ce moment chacun de nous aspire
Fier d'être Belge et grand par ses ayeux.
Pour obtenir une gloire assurée
Et pour goûter d'un bonheur souverain,
Amis, formons une ligue sacrée
En nous donnant la main.

Par trop longtems la Belgique asservie
Souffrit le joug d'un ministre odieux.
Pussions-nous voir, pour venger la patrie,
Tomber sur lui la colère des dieux.
Alors aussi ces lourds antagonistes
De leurs marais reprendront le chemin.
Braves Liégeois, Montois et Louvanistes
Tenons nous par la main.

Quand des dangers menaçaient notre ville,
Sans hésiter on vous voit accourir,
Ne formant plus qu'une seule famille,
Notre devise est de vaincre ou mourir.
Observons-là, n'y soyons point contraires,
Et puisse au jour voir chaque citoyen
Que les Liégeois, nos amis et nos frères
Nous ont donné la main.

D'un œil de feu, plein d'une ardeur guer-
Chacun verra combattre à son côté (rière
Et, s'il le faut, mourir sous la bannière,
Que dans nos murs planta la liberté.
De l'accès franc, du citoyen fidèle,
Les trois couleurs sont un signe certain.
Et si jamais ce danger les appelle
Il se tiendront la main.

CANTATE PATRIOTIQUE.

Allons, amis, prenons les armes!
Courons affronter le trépas!

Entendez-vous parmi les cris d'alarmes,
(Ces mots : « La liberté doit sortir des combats! »)
Pour l'obtenir n'avons-nous pas
Des milliers de bras?

Marchons, volons à la victoire,
Cueillons un civique laurier,
Et qu'on ajoute une page à l'histoire
Des Brabançons, de ce peuple guerrier.
On apprendra que toute la Belgique,
A notre exemple en ce jour de terreur,
A fait mouvoir son bras patriotique
Pour secouer un pouvoir oppresseur!

.....
Mais combattre un roi qu'on adore
Pour un ministre qu'on abhorre,
Est-il rien d'aussi malheureux!
Ah! puisse un prince généreux
Faire enfin cesser nos alarmes.
Sinon, Amis, prenons les armes,
Courons affronter le trépas!
« La liberté doit sortir des combats! »
Pour l'obtenir n'avons-nous pas
Des milliers de bras?

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK
GENT